

Jean de la Rosière

Poèmes du temps

Pour passer le temps



*Pourquoi dire les choses ordinairement,
quand on peut les dire bellement ?*

EXTRAIT

A la Vie, à la Mort, aux Vivants et aux Morts

EXTRAIT

Mots du cœur

La vie est comme un corridor
Où la seule porte mène à la mort.

Le Soi ne naît ni ne meurt,

Le Soi demeure.

Le Moi naît et meurt,

Le Moi n'est qu'une demeure.

Qu'y a-t-il au monde de plus vide que le Moi,
Et de plus complet que l'autre conjugué à soi ?

S'aimer soi-même n'est pas aimer son Moi,
mais aimer son Ame.

Quand on aime son Moi, il est trop pénible
'aimer un autre Moi ;

Quand on aime son Ame, on ne peut qu'aimer
toutes les Ames.

La vie est perpétuellement une non-vie...

Même quand on l'habille de mille et une couleurs,
Même quand on la vit avec des sentiments meilleurs,

La vie reste quand même une non-vie...

Cependant, cette non-vie ne doit pas générer en soi

Le désir de rejoindre allègrement l'au-delà,

Mais plutôt de produire dans la sphère d'ici-bas
Le désir de trouver la juste voie.

La maladie et la mort
Nous collent à la peau :
C'est le règne du Sort.

Mais il y a un Jour Nouveau
Comme, dans le lointain, un port
Dont le phare envoie le faisceau.
C'est par la grâce d'un cœur fort
Que l'on peut traverser les eaux,
Vaincre ce qui nous fait du tort
Et honorer le Saint Drapeau :
« Fides, Spes et Amor » ;
Trois mots, un seul Flambeau.

Printemps

EXTRAIT

